

Dis-moi ce que font tes parents et je te dirai qui tu es : la profession des parents a-t-elle un impact sur la performance des élèves ?

L'endroit d'où l'on vient a-t-il forcément une incidence sur le lieu où l'on va ? Lorsqu'il s'agit de la profession des parents, la réponse est un « oui », mais assorti de réserves : tout dépend également du lieu où l'on est scolarisé.

Cette question vous laisse songeur ? PISA lance un outil web interactif ([occupations@pisa2012](#)) conçu pour permettre à tout un chacun d'explorer et de comparer, dans les pays et économies participant à l'enquête PISA, la corrélation entre d'un côté, la performance des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences, et de l'autre, la profession des parents.

Cet outil se fonde sur les résultats de l'enquête PISA 2012. Parmi de nombreuses autres questions contextuelles, PISA a interrogé les élèves des pays et économies participants sur la profession de leurs parents. Leurs réponses ont ensuite été codées au moyen d'une classification comparable à l'échelle internationale permettant d'identifier les actifs qui partagent le même secteur d'activité, le même type de tâches ou de responsabilités. Comme l'illustre ce numéro de la série *PISA à la loupe*, les élèves dont les parents exercent une profession intellectuelle ou scientifique devancent en général les autres élèves en mathématiques, tandis que les élèves dont les parents exercent une profession élémentaire tendent à obtenir de moins bons résultats que leurs camarades.

Les résultats de l'enquête PISA révèlent qu'aux États-Unis et au Royaume-Uni, où les professions intellectuelles et scientifiques sont parmi les mieux rémunérées du monde, les élèves dont les parents exercent ce type de professions n'obtiennent pas d'aussi bons résultats en mathématiques que les élèves dont les parents exercent ce type de professions dans d'autres pays – pas plus qu'ils n'obtiennent d'aussi bons résultats que les élèves dont les parents exercent une profession manuelle à Shanghai (Chine) et à Singapour.

L'enquête PISA montre également que la France et la Nouvelle-Zélande obtiennent une performance en mathématiques dans la moyenne de l'OCDE, mais que l'écart de performance entre les enfants dont les parents exercent une profession qualifiée et les enfants dont les parents exercent une profession non qualifiée y est parmi les plus marqués des pays et économies participants. Par contraste, la performance relativement élevée de la Corée, de la Finlande et de Hong-Kong (Chine) résulte du fait que l'écart de performance en mathématiques entre les enfants dont les parents exercent une profession qualifiée et les enfants dont les parents exercent une profession non qualifiée y est relativement faible. Vous découvrirez également dans ce numéro que si l'Allemagne ne se classe globalement pas parmi les pays les plus performants de l'enquête PISA, c'est parce que même si les enfants dont les parents exercent une profession intellectuelle ou scientifique y figurent parmi les plus performants du monde en mathématiques, les élèves dont les parents exercent une profession manuelle – qui représentent un large pourcentage de la population totale – y obtiennent une très faible performance.

Tout ceci nous amène à une conclusion somme toute assez simple : si les systèmes d'éducation souhaitent voir tous leurs élèves réussir à l'école, ils doivent offrir aux enfants d'ouvriers et d'employés de ménage les mêmes possibilités d'apprentissage que celles dont bénéficient les enfants d'avocats et de médecins.